

a qui sont touchantes et poétiques, et qui reposent sur un sentiment vrai et juste ; d'autres sont tout simplement étranges et même ridicules.

Comme chez tous les peuples du Nord, la fête de Noël est célébrée, en Danemark, par toutes les classes de la population et par tous les âges. L'arbre de Noël, aux branches duquel sont suspendues des bougies de différentes couleurs, porte une quantité d'objets qui font la joie des grands et petits,

Et dans toutes les demeures, depuis la chaumière en terre glaise couverte de chaume jusqu'à l'opulente maison du riche propriétaire, la joie règne dans tous les coeurs et s'épanouit sur tous les visages.

L'anniversaire du grand jour où le Sauveur est né est une fête vraiment nationale chez ce bon peuple, resté en dépit de l'hérésie, foncièrement chrétien.

Le jour viendra, on peut l'espérer, où il reviendra en masse, avec ses frères de Suède et de Norvège, à cette précieuse unité catholique à laquelle ses ancêtres ont été arrachés par surprise.

COOPERATION ET SES EFFETS AU DANEMARK

Les neuf dixièmes des cultivateurs sont propriétaires de leurs fermes

Le Danemark excède à peine en superficie la moitié de l'étendue du Nouveau-Brunswick. C'était jadis une sorte de réunion de dunes de sable. On ne cultivait que la partie est de la terre ferme et les îles voisines. En outre, le pays fut appauvri par les guerres napoléoniennes et le vol de la province de Schleswig-Holstein par l'Allemagne, en 1866. Cependant le Danemark est aujourd'hui le plus riche pays de

l'Europe comparativement à sa population. C'est un pays essentiellement agricole, et la pauvreté y est rare. Grâce à l'excellente tenu agraire, 89 pour cent des familles possèdent leurs terres et habitations.

Le système d'éducation en vogue au Danemark est une des principales occupations à Copenhague. C'est là qu'ils apprennent à comprendre la complexité des relations commerciales modernes et à considérer l'agriculture non seulement comme une science de production, mais comme un système de distribution.

Le succès de la coopération rurale dépend en grande partie des termes et conditions de la tenue agraire. La coopération ne peut guère être un succès dans un pays où les locataires prédominent. Au Danemark, une loi a été mise en vigueur depuis plusieurs années, grâce à laquelle une personne peut devenir propriétaire d'une terre moyennant des emprunts à 50 années à 4 pour cent. Grâce à ces conditions un journalier, qui possède la dixième partie de la valeur d'une parcelle de terrain, peut emprunter les neuf autres dixièmes, soit d'une banque d'état, soit d'une des 536 caisses d'épargnes coopératives. On compte environ 240,000 fermes au Danemark, d'une superficie moyenne d'une quarantaine d'acres ou plus, et d'une étendue variant de 11½ acre à 150 acres, non compris les domaines. On voit par là que la terre n'est pas distribuée de façon à paralyser l'initiative personnelle, un des dangers signalés par les adversaires de la coopération. Au contraire, la coopération au Danemark a encouragé l'initiative personnelle, et, en ce faisant, a empêché les maux de l'individualisme, résultat des plus importants et profitables.

La coopération agricole a débuté au Danemark en 1882, avec l'établissement de